

---

Renvoi au comité Militaire de la demande concernant l'avancement des soldats, faite par le citoyen Cophignon, du 1er bataillon des Ardennes, qui fait un don pour l'armement du vaisseau Le Vengeur, lors de la séance du 14 vendémiaire an III (5 octobre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Renvoi au comité Militaire de la demande concernant l'avancement des soldats, faite par le citoyen Cophignon, du 1er bataillon des Ardennes, qui fait un don pour l'armement du vaisseau Le Vengeur, lors de la séance du 14 vendémiaire an III (5 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 302;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1994\\_num\\_98\\_1\\_17046\\_t1\\_0302\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_17046_t1_0302_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Mon cœur se refuserait à la modicité de cet hommage, si je n'avais puisé dans vos leçons que ce n'est pas l'or qui fait le don, mais la pureté de l'offrande. Recevez en même temps le témoignage de mon inviolable attachement à la prospérité publique, heureux si, un jour succombant sous le fer liberticide des tyrans et des traîtres, je pourrais m'écrier je meurs pour la liberté, vive la République.

Salut et fraternité.

GUERIN, *canonnier*.

## 6

Le citoyen Cophignon, sergent au premier bataillon des Ardennes, envoie à la Convention un assignat de 5 L pour contribuer à l'armement du vaisseau *le Vengeur*, demande si les ci-devant soldats provinciaux, munis de cartouches de 6 ans de service, doivent prétendre à l'avancement. Il jure haine aux tyrans, dévouement entier à la Montagne, et guerre implacable à toutes les races aristocratiques.

Mention honorable du don, insertion au bulletin, et renvoyé au comité Militaire (8).

## 7

La société populaire du Creusot [Saône-et-Loire] annonce à la Convention nationale qu'elle a monté et équipé un cavalier jacobin, qui est aux frontières.

Mention honorable, insertion au bulletin (9).

[*La société populaire du Creusot à la Convention nationale, du 10 fructidor an II*] (10)

Citoyens représentants,

La société populaire du Creusot a monté et équipé un cavalier jacobin qu'il est aux frontières depuis trois mois et demy qu'il combat les vils satellites des supots de la tyrannie. La société l'a annoncé à la commission militaire de la République, nous n'en avons reçu aucune réception. La société sera toujours jalouse de concourir au bonheur de la République, de la liberté et de l'égalité.

Salut et fraternité.

AUGÉ, *président*, AUBERT, *secrétaire*.

(8) P.-V., XLVI, 279. *Bull.*, 17 vend. (suppl.).

(9) P.-V., XLVI, 279. *Bull.*, 17 vend. (suppl.).

(10) C 322, pl. 1351, p. 14.

## 8

L'agent national du district de Mont-Sarrazin [ci-devant Castelsarrazin], département de Haute-Garonne, fait part de l'invitation qu'il a faite à ses concitoyens de souscrire pour la construction d'un vaisseau de ligne.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoyé au comité de Salut public (11).

## 9

La société populaire de Naulat écrit à la Convention que le département de l'Ain ne respire que pour la liberté; que le représentant du peuple Boisset a sévi contre les intrigans, les fripons, et que le cri des citoyens est attachement à la Convention, mort aux tyrans.

Insertion au bulletin, et renvoi au comité de Salut public (12).

## 10

Les administrateurs du district de Béthune [Pas-de-Calais] annoncent à la Convention, que le livre de la bienfaisance nationale est terminé dans leur district.

Mention honorable, insertion au bulletin (13).

[*Les administrateurs du district de Béthune à la Convention nationale, du 4ème jour s.c.*] (14)

Citoyens représentants,

Nous vous prévenons que le livre de la bienfaisance nationale est arrêté dans notre district; nous désirerions être les derniers à vous annoncer l'achèvement de ce travail important. Vous pourriez plutôt fixer le jour de la fête du malheur, ce jour délicieux pour les âmes sensibles, pour les amis de l'humanité et pour tous les républicains; ce jour qui doit donner un nouvel essort, une nouvelle vigueur à l'opinion publique, qui doit inspirer plus d'haine pour l'ancien régime, plus d'amour pour notre sublime révolution, plus d'attachement pour le gouvernement républicain, plus de reconnaissance pour la Convention.

Ce sera dans ce jour fortuné que nous recevrons le prix de tous nos travaux en répandant sur l'infortune, la vieillesse et la douleur les se-

(11) P.-V., XLVI, 279. *Bull.*, 17 vend. (suppl.).

(12) P.-V., XLVI, 279.

(13) P.-V., XLVI, 279. *Bull.*, 24 vend. (suppl. 2).

(14) C 321, pl. 1345, p. 8.